

PLACE DU JURA Une mini-bibliothèque des plus atypiques a fait son apparition en vieille ville. Si ses créateurs restent inconnus, ils proposent d'y emprunter et déposer des livres à volonté

Le mystère de la cabine-bibliothèque

KEVIN SCHLÜTER

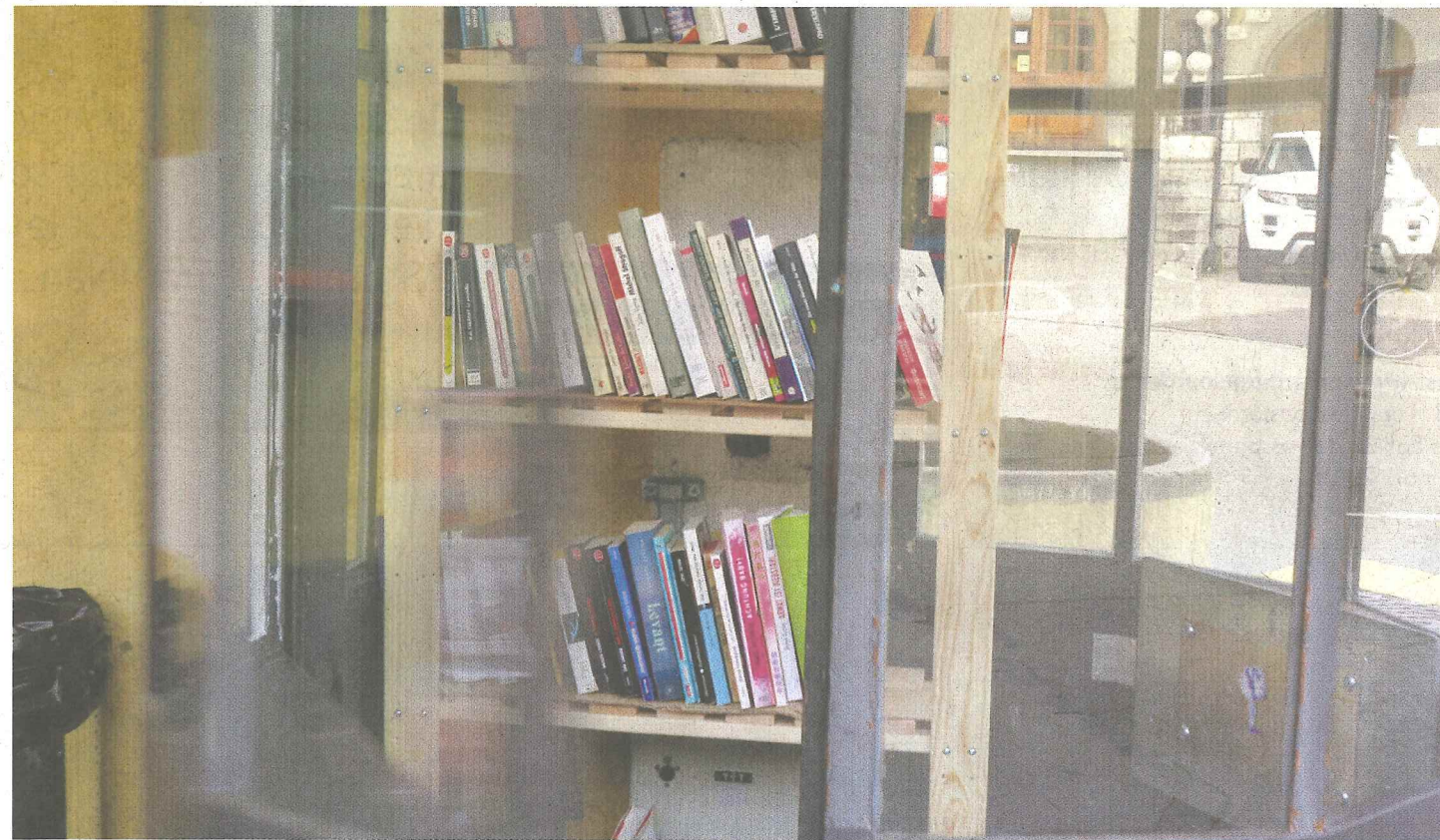
A première vue, la place du Jura paraît aussi morne que d'habitude. Située à l'extrémité de la rue Basse, en vieille ville de Bienne, les passants y trouvent un pavillon d'attente pour le bus, quelques tags sur les murs et une vieille cabine téléphonique désaffectée. Mais depuis près d'une semaine, c'est justement cette dernière qui fait planer un soupçon de mystère sur l'endroit.

«Regarde, il y a des livres à l'intérieur», s'exclame un passant à l'adresse de son ami, alors que les deux hommes arrivent à la hauteur du cylindre noir. «C'est drôle comme idée», commente son compère, avant de poursuivre son chemin.

Passée la porte, la cabine sent le bois et la page reliée. Un peu à l'étroit, les visiteurs n'y trouvent plus aucune trace d'un combiné. A la place, une étagère remplit la moitié de l'espace. Sur les planches qui la composent reposent des livres en allemand et en français, près d'une cinquantaine en tout. Voisins improbables, Stephen King et Berthold Brecht surplombent John Irving et Jules Verne, appuyés un étage plus bas contre un épais manuel sur le bouddhisme à la couverture rose.

Créateurs anonymes

Collée sur la porte, une simple note anonyme édicte les règles du jeu de cette étrange bibliothèque. Les ouvrages disponibles peuvent être empruntés indéfiniment. Tout un chacun peut également y déposer ses propres livres. Le mode d'emploi ne contient aucun indice sur



Dans la vieille cabine téléphonique se trouve une étagère remplie de romans qui n'attendent qu'à être empruntés. KEVIN SCHLÜTER

l'identité de ses auteurs.

La présence de la cabine-bibliothèque semble passer relativement inaperçue dans le quartier. «Je travaille juste à côté et je ne l'avais même pas remarquée», s'étonne un serveur du restaurant Les Caves, situé à quelques mètres du cylindre reconverti.

Autre son de cloche de l'autre côté de la rue. «Oui, je connais cette bibliothèque. J'ai même aidé à son aménagement», déclare Walter Schober, copropriétaire de l'échoppe Natur-Zentrum. Tout en prenant soin de rester vague, ce dernier explique que les créateurs de la petite bibliothèque sont des femmes du quartier.

«C'était une action nocturne. Elles ont dévissé les boulons qui maintenaient la vieille cabine fermée et y ont installé leur étagère.» Si Walter Schober salue cette initiative, il regrette le désir d'anonymat de ses conceptrices: «C'est dommage. Elles souhaitent contribuer à la culture biennoise, mais elles n'assument pas leur geste.»

L'existence de la cabine-bibliothèque suscite l'amusement de Clemens Moser, directeur la Bibliothèque de la Ville. Ce dernier voit d'un bon œil cette concurrence impromptue. «Plus les gens lisent, mieux ils se portent. Toute idée de mettre les livres en valeur est judicieuse», assure-t-il.

D'après lui, ce genre d'initiative a déjà eu lieu par le passé: «Durant l'été 2013, des particuliers avaient mis plusieurs ouvrages à disposition dans le parc de la Ville. Ils étaient également restés anonymes. Ces actions spontanées sont positives. Cependant, elles ne durent en général pas très longtemps.»

La Ville ne savait pas

Du côté des autorités, la reconversion de l'ancienne cabine téléphonique est une surprise. «Nous ne l'avons appris qu'à travers les médias», avoue Jürg Saager, responsable du département des Constructions de la Ville de Bien-

ne. Si ce dernier ne semble pas s'inquiéter outre mesure du projet, l'anonymat de ses auteurs le dérange. «Bien qu'elle soit désaffectée depuis plusieurs années, cette cabine est la propriété de la Ville. Si des privés souhaitent y apporter des modifications, ils doivent nous en demander l'autorisation. A cause de son caractère anonyme, je doute de la longévité de cette bibliothèque.»

Avant d'envisager de faire vider les lieux, Jürg Saager annonce vouloir chercher le dialogue: «Nous voulons rencontrer ces femmes et discuter de la suite.» Encore faut-il que les mystérieuses créatrices de la cabine-bibliothèque acceptent de sortir de l'ombre. ☉

BILINGUISME Info-Entraide exemplaire



Fabienne Hostettler et Gabriela Imhof reçoivent le label LDD

L'antenne biennoise d'Info-Entraide a reçu jeudi soir le Label du bilinguisme avec la mention exemplaire. Avec 165 points sur 170 possibles, le centre de consultation biennois a frappé fort pour sa première labellisation.

La remise du Label a eu lieu à l'occasion d'un événement caritatif mis sur pied par Info-Entraide, jeudi dans les locaux de Bienne, en présence de la direction bernoise, des représentants des quatre centres de consultations bernois et de plusieurs donateurs. Porté par ses deux coresponsables bilingues, Fabienne Hostettler et Gabriela Imhof, respectivement de langue maternelle française et allemande, le centre de consultation biennois d'Info-Entraide a considérablement développé son offre envers la communauté francophone au cours des trois dernières années. Alors qu'en 2012, la majeure partie des groupes autogérés était de langue allemande, la population de Bienne profite aujourd'hui d'une vaste palette de groupes d'entraide dans les deux langues.

Info-Entraide est une association qui a pour objectif de proposer et de former des groupes d'entraide autogérés à des personnes qui souhaitent se réunir autour d'un thème commun. ☉ C-MAS